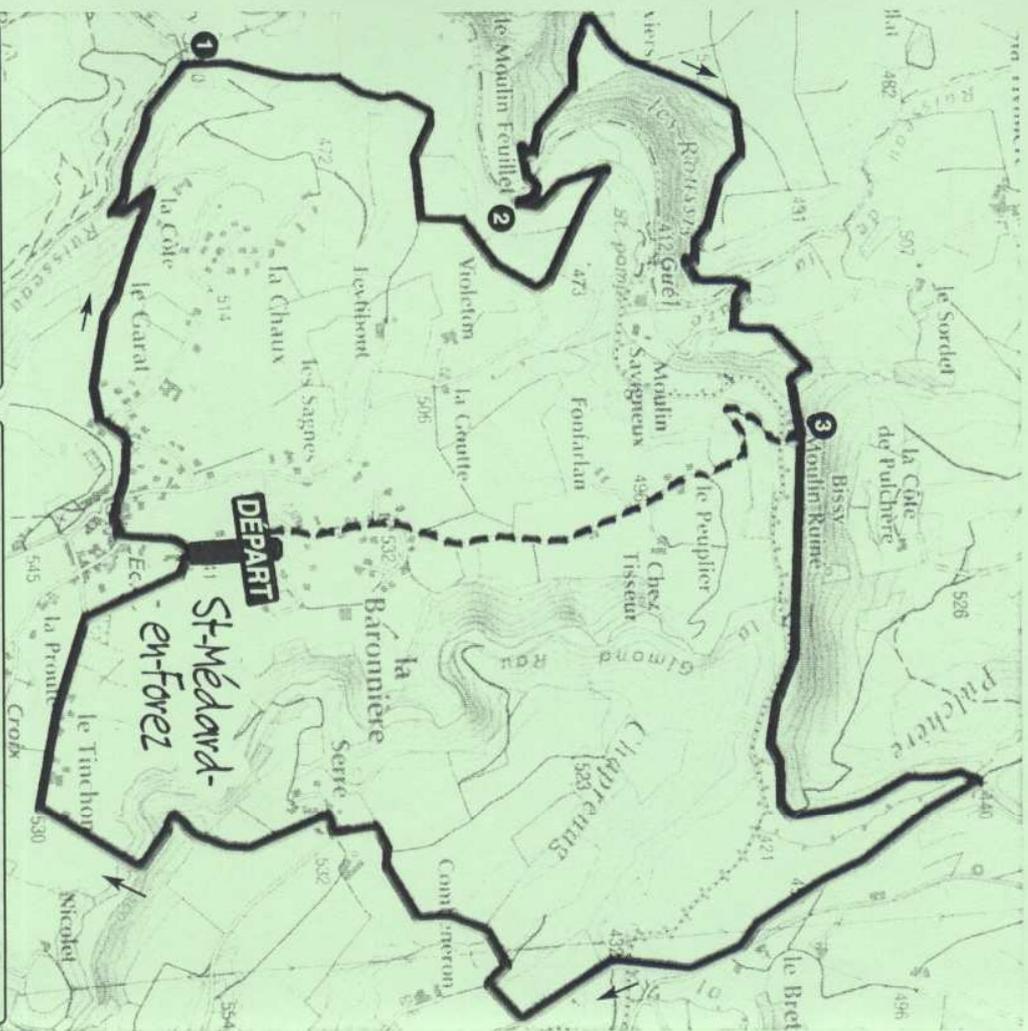
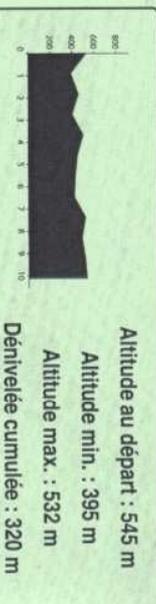


« Sentier des Moulins » St-Médard



Autorisation : 50-1665 - Carte 2932 ET - Année d'édition : 2001

Balises :  1
11 Kilomètres • 3 h 30
Chemin non goudronné : 72 %



Moulin de la Thiéry 1

A 200 m en aval du pont de St Médard se trouve le moulin de la Thiéry. Le grand corps de bâtiment, bien conservé, date de 1723. Une balustrade typiquement forezienne court le long de la maison d'habitation à laquelle était adossé le moulin dont il ne reste que les voûtes sous lesquelles tournaient les deux rouets entraînant les meules. Ce moulin a cessé son activité au début du siècle.

Moulin Feuillet 2

De St Médard, le chemin goudronné descend en pente rapide dans une combe verdoyante où, à travers la frondaison, on aperçoit, en contre-bas, les toits de tuiles rouges du moulin Feuillet. Le premier bâtiment abritait la ferme car, dans toute la vallée, le meunier d'autrefois était aussi cultivateur. A cheval sur le bief, on remarque une petite construction de forme carrée : c'est l'an-

cien battoir à chanvre dont il reste la meule tournante. Le moulin, dominant la Coise, arrêta la mouture à la fin du siècle dernier... Vers 1910, deux turbines y furent installées pour produire l'électricité dont bénéficièrent quelques foyers de St Médard. Le chemin arrive enfin à la Coise qu'enjambe une passerelle, datant de 1880, doublée d'un gué empierré.

Moulin Bissy 3

Un chemin raviné par les pluies et creusé par le passage des chars descend en pente raide à travers un bois de charmes séculaires pour conduire aux ruines du Moulin Bissy. De la maison d'habitation, on ne voit plus que des pans de murs en pisé. A droite du chemin, ne subsistent que les fondations du moulin envahies par la végétation, mais la voûte sous laquelle passait l'eau retournant à la Coise après avoir actionné les rouets en bois est bien visible. Tout près du sentier menant à la passerelle pour remonter vers St-Médard on distingue l'emplacement du battoir à chanvre.

Singulièrement situé très près de la rivière ce moulin fut peut être victime de la terrible crue de l'été 1834.

